



CONFERENCE OF INGOs
OF THE COUNCIL OF EUROPE

CONFERENCE DES OING DU
CONSEIL DE L'EUROPE

**SESSION D'HIVER
COMMISSION EDUCATION ET CULTURE**

CONF/EDUC(2014)SYN1

Strasbourg, le 14 février 2014

<p>PROJET DE CARNET DE BORD DE LA REUNION DU 28 Janvier 2014</p>

A L'ATTENTION DES MEMBRES DE LA COMMISSION EDUCATION ET CULTURE

La Commission éducation et culture, sous la présidence de Sabine Rohmann

1. A adopté le projet d'ordre du jour
2. A pris note :
 - 2.1 de l'avancement du rapport intitulé : « La dimension religieuse du dialogue interculturel ». Points clés communiqués par James Barnett :
 - importance de l'enseignement du fait religieux pour aider à une meilleure compréhension entre les humains ;
 - le rapport doit être adopté par la Conférence des OING ;
 - la préface sera rédigée par Álvaro Gil-Robles, ancien Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe.
 - 2.2 des travaux menés lors de la rencontre d'Erevan, en septembre 2013, sur ce même thème. Points clés communiqués par Gabriel Nissim :
 - réunion annuelle organisée par le Comité des Ministres avec participation de la Conférence des OING qui y joue un rôle important ;
 - l'article 9 affirme la liberté de pensée, de conscience et de religion pour tous. Or, cet article subit de nombreuses entorses dans différents pays et des discriminations ;
 - nous, OING, devrions coopérer beaucoup plus avec les pouvoirs locaux qui sont confrontés aux tensions interethniques, interculturelles et interreligieuses ;
 - le discours de haine se développe en particulier sur internet : c'est extrêmement grave ;
 - il y a urgence à œuvrer pour la liberté des religions et le respect des minorités dans notre société.

Discussion :

- sur le terrain, le problème majeur est la peur, irrationnelle, émotionnelle. Comment faire pour que les gens surmontent la peur de l'autre, reconnaissent leur ressemblance ?
- nécessité de travailler la question de la laïcité et de l'enseigner au service du dialogue et de la compréhension, du vivre ensemble ;
- faire savoir au Comité des Ministres que la Conférence des OING souhaite que ces rencontres continuent et étudier la question de la diffusion des travaux.

2.3 Des actions mises en œuvre par l'Association Regards d'Enfants. Présentation : Brigitte Kahn.

- **Buts de l'Association** : sensibiliser, enseigner et créer des événements autour de la démocratie et des droits de l'homme avec les enfants ;
- Proposition de concours : dessine-moi les droits de l'homme, conte-moi les droits de l'homme, chante-moi les droits de l'homme, ...
- Actions menées non seulement dans les écoles mais aussi dans les communautés diverses telles les Roms, les enfants handicapés physiques et mentaux ;

3 A poursuivi ses travaux en quatre groupes de travail :

- Vivre ensemble ;
- Le métier d'enseignant au XXI^e siècle ;
- Apprendre l'Histoire : devenir un citoyen européen ;
- l'accès aux media numériques pour tous.

A pris note, en séance plénière terminale, du compte rendu de chacun des groupes.
(Voir en annexe 1)

1. **Working Group: Learning history becoming a democratic European citizen**

The following Agenda was presented :

1. Reading of minutes of last meeting in June 2013
2. Topic for discussion "How should World War 1 be presented?"
3. Prof. Jean-Claude Gonon presentation – Commémoration 14-18 et éducation à la citoyenneté européenne
4. Recommendations
5. Any other items

Minutes of previous meeting held in June 2013 were read and there were no issues arising from the minutes. The discussion was introduced through a powerpoint presentation which highlighted the following points:

What is the role of history teaching in formal and non-formal environments for this topic?

How can it be a Multi-Perspective occasion?

How can it be an inclusive occasion that involves Inter- Cultural learning?

Which Historical Narrative/s to include?

How can it support the education for democratic citizenship?

However, I also showed that there are different ideas on how the Great War should be commemorated and these do not necessarily agree with the above ideas. I got examples from British media reporting the uproar created by Shadow Minister Tristram Hunt when he urged that we shouldn't glorify the war but use it to celebrate Europe's modern peace, rather than attribute blame for what happened in 1914. The London Mayor accuses Tristram Hunt of 'talking total twaddle' about WWI and a Political row erupted ahead of the centenary of the outbreak of the Great War.

The Tory Education Secretary Michael Gove attacked 'left wing' myths and teachers were accused of ridiculing the War by using such TV comedies as Blackadder. Blackadder star Sir Tony Robinson accused minister of being 'very silly' while No.10 insists UK 'shouldn't be afraid' of saying it stood up to aggression. All this provided fodder for discussion during the History Working Group session and it provided the right stimulus to the guest speaker's presentation.

Professor Jean Claude Gonon's presentation was an excellent paper and which must be read in full to be fully appreciated. (Therefore I am attaching the complete paper, unfortunately in French but very much worth translating and reading I hope to get this done soon).

Recommendations were discussed and the group were in general agreement that the event should not be commemorated by looking at the Military aspects. It should be a remembrance of ordinary people.

The history of the lives of people during the Great War can be obtained from various historical personal sources such as letters, diaries, memoirs etc which show how experiences

were similar on both sides of the countries fighting. They were all asking about their families, their houses and reporting the horrors all were experiencing. Objectors to the war should also be mentioned and how despite not fighting they also participated as nurses and general helpers.

Also this was an international conflict with many nationals being involved, ones which are not as well known as others. World War 1 cemeteries show Chinese, Maltese, Indians etc who also died in this war.

The participants also felt strongly that it should be pointed out that it was not inevitable and other various options could have been taken. There were collective different responses and today schools and communities should be made aware of them,. It is important that historians' different perspectives on the subject should be presented as well as media presentation today of the Great War. There should also be further multi-perspectivity by bringing in the perspective of different countries, for example there was the intervention of the Russian participant who explained how in Russian the First World War is mainly viewed as a short conflict which was the instigator to the Russian Revolution a much more important topic in Russia.

The session ended at 12.30 when we rejoined the rest of the Education and Culture group and summaries of each working group were presented.

Dr Yosanne Vella

2- Groupe de travail : Le métier d'enseignant au XXI^e siècle:

But : présentation du document sur « Le métier d'enseignant au XXI^e siècle », élaboré par François Debrowolska, Michèle Moritz, Roseline Moreau.

- 1) Quelques dates :
 - a. Janvier 2012 : démarrage de la réflexion
 - b. Juin 2012 : élaboration d'un pré-questionnaire
 - i. 2 objectifs :
 - a. identifier le questionnement des enseignants européens sur leur propre métier
 - b. identifier leurs besoins de formation
 - c. janvier 2013 : premier compte-rendu et ajustement du questionnaire, passage sur plateforme informatique
 - d. juin 2013 : élaboration d'un planning jusqu'à janvier 2014.
 - e. Janvier 2014 : planning tenu. Dossier réalisé.
- 2) Résultat :
 - a. décryptage de 1000 pages informatiques
 - b. 200 questionnaires de 15 pays
 - c. synthèses et rapport de 115 pages
 - d. Organisation du rapport en 5 points :
 - situation professionnelle des enseignants
 - domaines d'enseignement
 - rôle de l'enseignant d'aujourd'hui dans le contexte actuel des mutations de la société

- formation professionnelle
- paroles libres

3) Les points-clés du rapport :

a. Les défis à relever

Dans le contexte de la crise actuelle, les enseignants posent le problème des finalités de l'éducation des jeunes ainsi que du rôle des adultes, parents, enseignants, professionnels, qui encadrent ces jeunes afin qu'ils puissent se construire comme citoyens actifs.

Le métier d'enseignant est totalement remis en question tant au niveau du sens que de la pédagogie et des liens avec le monde du travail. Les enseignants sont dans une posture très difficile, confrontés de toutes parts à des changements. Ils nous font part avec vigueur de leurs questionnements professionnels et institutionnels et manifestent fortement leur désir d'être entendus.

b. L'éducation aux droits de l'homme et la prévention de la violence

Nous avons noté un grand consensus, compte tenu de l'actualité, sur la nécessité d'éduquer au respect et au « vivre ensemble ». Dans ce sens, les enseignants ont mis en œuvre de nombreux projets pédagogiques.

La prévention de la violence est inscrite au cœur de nombreux projets d'établissement. Les enseignants travaillent étroitement avec les autorités extérieures, police, gendarmerie, juges pour enfants... Des services spécialisés ont même été créés pour animer des séances d'information au sein des établissements. Des partenariats se sont instaurés pour lutter contre la délinquance et prévenir les violences.

Il reste la difficulté d'enseigner dans un tel contexte et de vivre, au cœur de cette violence, « des moments de grande solitude » comme l'a dit un professeur. C'est que les enseignants n'ont pas été préparés à gérer des groupes où surgissent des accès de violence imprévisible, brutale et parfois extrême. La gestion de ces situations nécessite une prévention, un suivi et un soutien qui manquent aujourd'hui grandement dans nos pays européens.

c. La Pédagogie

Un premier constat : la majorité des enseignants posent la question du sens de leur métier face aux graves problèmes qu'ils affrontent aujourd'hui, et, dans le même temps, font preuve de professionnalisme et de créativité au quotidien. Leur point commun : la centration sur les élèves et sur leur manière d'être et d'apprendre aujourd'hui. Nous observons aussi que d'autres enseignants sont centrés sur les connaissances « à faire acquérir » : ces derniers indiquent que le nombre d'élèves, la trop grande densité des programmes et les difficultés d'un travail en équipe de professeurs les **empêchent** de prendre le temps de questionner leur pédagogie.

Il n'en reste pas moins que, dans l'ensemble, les enseignants mobilisent leurs élèves afin qu'ils construisent du sens pour leurs apprentissages : projets interdisciplinaires, pédagogie « de projet », différenciation pédagogique, « accompagnement personnalisé ». L'évaluation fait partie intégrante du processus en ce sens qu'elle permet aux élèves de repérer leurs points forts et leurs points faibles, à chaque étape des apprentissages. L'apprentissage par compétences est mis en œuvre à tous niveaux, même s'il est fortement questionné par certains professeurs qui écrivent que l'important est de transmettre des connaissances.

Nous constatons que les professeurs de l'enseignement technique et professionnel, les professeurs de sport, les enseignants de l'école élémentaires travaillent très largement dans ce sens.

- « La différenciation fait partie de notre approche depuis longtemps » écrit un enseignant du Nord de l'Europe. Il ajoute :
- « Nous essayons de donner à chaque élève le travail dont il est capable. Il y a ce qu'on appelle 'Individual Learning Plan' pour certains. Bien sûr, pour les élèves de 12 à 18 ans, il faut suivre le programme mais on adapte la façon de le faire selon les besoins de la classe. A onze ans, chaque élève passe un test (niveau national) qui nous montre ses capacités linguistiques, numériques et 'non-verbales' (plutôt pratiques) et cela nous donne une indication sur la manière de travailler avec chaque jeune personne.»

En revanche, les professeurs qui interviennent dans les établissements « d'enseignement général », notamment à l'Ouest et au Sud de l'Europe, doivent souvent avancer à contre-courant pour faire preuve d'initiative et d'innovation en pédagogie.

Enfin, nous soulignons l'importance accordée à « l'éducation à l'esprit critique », qui est mentionnée comme un principe pédagogique... En fait, résume un enseignant, « cette éducation est nécessaire pour que les apprenants deviennent des citoyens ».

d. L'éducation aux choix professionnels

Aider à l'élaboration d'un projet personnel... voilà la question. Avec qui, quand, comment ? Des pistes se sont dégagées. Les enseignants qui s'impliquent aisément dans ce domaine sont ceux qui ont auparavant exercé un emploi dans une entreprise. Ils savent de quoi ils parlent. Ce sont souvent les professeurs de disciplines techniques ou professionnelles.

Les professeurs de langues ainsi que les professeurs d'éducation physique occupent une place à part car leur discipline présente l'avantage d'offrir des occasions de dialogue avec les élèves.

Dans certains pays cette éducation est inscrite dans les programmes officiels. C'est le cas, par exemple, en France avec la loi dite Jospin de 1989 qui a assigné aux collèges « l'élaboration d'un projet personnel d'insertion sociale et professionnelle » pour tous les élèves.

La majorité des établissements s'investissent. Et la situation de l'emploi rappelle l'importance et l'urgence de la question. Dans ces conditions, préparer l'avenir, après l'école, pour répondre à la demande des élèves et des parents, c'est-à-dire de la société tout entière, est une priorité. Et nous avons vu que les initiatives des professeurs et des établissements sont multiples, et envisagées souvent en partenariat avec le monde socio-professionnel et les parents d'élèves.

e. L'éducation et l'arrivée du numérique

L'irruption du numérique bouleverse l'école et, pourtant, nous n'en sommes qu'au début. Les enseignants sont désarmés face à la dextérité de leurs élèves dans l'utilisation des outils numériques. La plupart d'entre eux se sentent incompetents. Ils ne savent comment rejoindre les jeunes dans leur propre culture, comment se « faire entendre » dans l'acte même d'enseigner et aussi dans la vie quotidienne au cœur de l'établissement scolaire. Ils comprennent qu'un changement de culture est nécessaire dans la formation des professeurs et qu'ils devront changer de posture vis-à-vis des élèves.

Deviendront-ils alors d'abord des « animateurs », des « éducateurs », des « accompagnateurs », des « guides », des « coaches » ... ? Vont-ils d'abord éduquer à la lecture critique des informations numériques, à la construction de compétences méthodologiques qui permettront de construire des savoirs ? Comment « former des têtes bien faites » pour apprendre à vivre, aujourd'hui, en citoyen européen ? Comment ? Voilà la question.

f. La formation professionnelle des enseignants du XXI^e siècle

« Quelle formation professionnelle ? », disent les enseignants. Dans la grande majorité des réponses, ils indiquent qu'ils n'ont pas été préparés à leur métier ou qu'ils ont dû assister à des conférences concernant leur propre discipline, ce qui n'est pas une formation. De nombreux enseignants soulignent « le manque de compétence des formateurs d'enseignants ».

Si nous comprenons bien les interrogations des enseignants, nous constatons qu'ils ont d'abord besoin de mieux comprendre la culture de leurs élèves afin d'adapter leur pédagogie, en conséquence. En fait, il s'agit, nous semble-t-il, d'une mutation dans la formation des enseignants. Le professeur n'est plus d'abord « celui qui sait ». Il constate qu'il est aussi « celui qui ne sait pas », celui qui cherche le chemin d'un langage avec ses élèves, d'un mode d'apprentissage à partir de l'utilisation critique et partagée des outils numériques, de la construction d'une communauté d'apprenants entre professeurs, au service de la prise en compte des besoins de chaque élève. Formation initiale et continue des enseignants, formation des formateurs d'enseignants ? Un « nouveau monde » à explorer...maintenant !

4 Discussion :

- a. Il serait bon d'avoir un % des différents types de réponses ainsi qu'une indication relative au niveau (primaire, secondaire, ...) pour nuancer les illustrations
- b. Quels liens avec la communauté locale ? Liens enseignants-parents ?
- c. Que pensent les élèves de leurs enseignants ?

5 Suite :

- a. Pourquoi ne pas orienter les étudiants en maîtrise sur un approfondissement de ce travail ?
- b. Ce travail est unique en son genre : donner la parole libre aux enseignants des différents pays européens sans être soumis à une politique
- d. Enseignement « frappant » : donne la température de ce qui se passe dans les têtes et les cœurs de cette profession
- e. Quelle est la finalité de l'école : instruction ou éducation ? Croissance économique sans limite ou société démocratique durable ?
- f. Ce travail devrait contribuer, de façon substantielle, à la réflexion sur le monde de l'éducation.
- g. Le changement devient inéluctable quand l'insatisfaction, la pression de la situation, les contradictions deviennent plus fortes que le maintien du statu quo
- h. La motivation est une force essentielle du succès dans l'éducation.

- i. Conférence des 24 et 25 avril. Un « manifeste » est en préparation. Ce document d'orientation, destiné à tous les pays du Conseil de l'Europe, proposera des orientations et de larges pistes d'action en vue de construire l'école dont nous avons besoin au 21^{ème} siècle.

Philippe Grolleau ; Roseline Moreau